

## Feuille d'exercices n°63

### Exercice 1 (\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé,  $(X_n)_{n \geq 1}$  une suite de variables aléatoires indépendantes de loi  $\mathcal{B}(p)$  avec  $p \in ]0; 1[$  et  $Y_n = X_n + X_{n+1} + X_{n+2}$  pour tout  $n \geq 1$ . Montrer

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P} \left( \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n Y_k - 3p \right| \geq \varepsilon \right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

**Corrigé :** Les  $Y_n$  ne sont pas indépendantes ! En effet, on a

$$\forall n \geq 1 \quad \mathbb{P}(Y_n = 3, Y_{n+1} = 0) = 0 \neq \mathbb{P}(Y_n = 3) \times \mathbb{P}(Y_{n+1} = 0)$$

Soit  $\varepsilon > 0$  et  $n \geq 1$ . On a

$$\left\{ \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n Y_k - 3p \right| \geq \varepsilon \right\} \subset \bigcup_{\ell=0}^2 \left\{ \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_{k+\ell} - p \right| \geq \frac{\varepsilon}{3} \right\}$$

D'où

$$\mathbb{P} \left( \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n Y_k - 3p \right| \geq \varepsilon \right) \leq \sum_{\ell=0}^2 \mathbb{P} \left( \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n X_{k+\ell} - p \right| \geq \frac{\varepsilon}{3} \right)$$

Pour  $\ell \in \llbracket 0; 2 \rrbracket$ , les variables  $(X_{k+\ell})_k$  sont indépendantes, de même loi, avec des moments d'ordre deux. D'après la loi faible des grands nombres, il s'ensuit

$$\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P} \left( \left| \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n Y_k - 3p \right| \geq \varepsilon \right) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$$

### Exercice 2 (\*\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X$  une variable aléatoire de loi  $\mathcal{U}_{\llbracket 0; n-1 \rrbracket}$  avec  $n$  entier. On suppose  $n$  non premier avec  $n = ab$  et  $a, b$  des entiers supérieurs ou égaux à 2.

1. Montrer qu'il existe un unique couple de variables aléatoires  $(Q, R)$  à valeurs dans  $\mathbb{N}$  tel que  $X = aQ + R$  avec  $R(\Omega) \subset \llbracket 0; a-1 \rrbracket$ .
2. Préciser la loi de  $(Q, R)$  puis de  $Q$  et de  $R$ .
3. En déduire qu'il existe  $Y$  et  $Z$ , variables aléatoires indépendantes à valeurs dans  $\mathbb{N}$  dont on précisera les lois telles que  $X \sim Y + Z$ .

**Corrigé :** 1. Soit  $\omega \in \Omega$ . D'après le théorème de la division euclidienne il existe un unique couple  $(q, r) \in \mathbb{N} \times \llbracket 0; a-1 \rrbracket$  tel que  $X(\omega) = aq + r$ . Ceci prouve l'unicité du couple de variables aléatoires solutions sous réserve d'existence. On définit l'application  $\varphi : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N} \times \llbracket 0; a-1 \rrbracket, x \mapsto (q, r)$  qui à  $x$  associe son couple quotient-reste. Cette application est bien définie et bijective d'après le théorème de la division euclidienne et on pose  $(Q, R) = \varphi(X)$ . Il s'agit bien d'une variable aléatoire discrète en tant que fonction d'une variable aléatoire discrète et par construction, on a

$$X = aQ + R \text{ avec } R(\Omega) \subset \llbracket 0; a-1 \rrbracket$$

**Remarque :** On peut expliciter  $Q$  et  $R$  : on a  $Q = \left\lfloor \frac{X}{a} \right\rfloor$  et  $R = X - aQ$ .

2. Soit  $(q, r) \in \llbracket 0; b-1 \rrbracket \times \llbracket 0; a-1 \rrbracket$ . D'après le théorème de la division euclidienne, l'application  $\varphi$  précédemment définie est une bijection et par suite

$$\mathbb{P}((Q, R) = (q, r)) = \mathbb{P}(\varphi(X) = \varphi(x)) = \mathbb{P}(X = x) = \frac{1}{n}$$

On détermine les lois marginales avec

$$\mathbb{P}(Q = q) = \sum_{r=0}^{a-1} \mathbb{P}((Q, R) = (q, r)) = \frac{a}{n} = \frac{1}{b} \quad \text{et} \quad \mathbb{P}(R = r) = \sum_{q=0}^{b-1} \mathbb{P}((Q, R) = (q, r)) = \frac{b}{n} = \frac{1}{a}$$

Ainsi

$$\boxed{(Q, R) \sim \mathcal{U}_{\llbracket 0; a-1 \rrbracket \times \llbracket 0; b-1 \rrbracket} \quad Q \sim \mathcal{U}_{\llbracket 0; b-1 \rrbracket} \quad R \sim \mathcal{U}_{\llbracket 0; a-1 \rrbracket}}$$

3. Soit  $(q, r) \in \llbracket 0; b-1 \rrbracket \times \llbracket 0; a-1 \rrbracket$ . On a

$$\mathbb{P}(Q = q, R = r) = \frac{1}{n} = \frac{1}{b} \times \frac{1}{a} = \mathbb{P}(Q = q)\mathbb{P}(R = r)$$

ce qui prouve que les variables  $Q$  et  $R$  sont indépendantes et on conclut

$$\boxed{X = aQ + R \text{ avec } aQ \text{ et } R \text{ indépendantes et } aQ \sim \mathcal{U}_{a\llbracket 0; b-1 \rrbracket}, R \sim \mathcal{U}_{\llbracket 0; a-1 \rrbracket}.}$$

### Exercice 3 (\*\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $(X_n)_{n \geq 1}$  une suite de variables aléatoires indépendantes de même loi  $\mathcal{B}(x)$  avec  $x \in [0; 1]$ . Soit  $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$  continue par morceaux. Pour  $n$  entier non nul, on note  $S_n = \sum_{i=1}^n X_i$  et on pose

$$\forall x \in [0; 1] \quad B_n(f)(x) = \mathbb{E} \left[ f \left( \frac{S_n}{n} \right) \right]$$

1. Préciser la loi de  $S_n$  puis déterminer une expression sommatoire de  $\mathbb{E} \left[ f \left( \frac{S_n}{n} \right) \right]$ .
2. Si  $x$  est un point de continuité de  $f$ , montrer

$$B_n(f)(x) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} f(x)$$

**Corrigé :** 1. D'après le cours et par transfert, on a

$$\boxed{S_n \sim \mathcal{B}(n, x) \quad \text{et} \quad \mathbb{E} \left[ f \left( \frac{S_n}{n} \right) \right] = \sum_{k=0}^n f \left( \frac{k}{n} \right) \mathbb{P}(S_n = k) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} f \left( \frac{k}{n} \right) x^k (1-x)^{n-k}}$$

2. Soit  $\varepsilon > 0$ . Il existe  $\eta > 0$  tel que

$$\forall t \in [0; 1] \quad |x - t| \leq \eta \implies |f(x) - f(t)| \leq \varepsilon$$

On a

$$|B_n(f)(x) - f(x)| = \left| \mathbb{E} \left[ f \left( \frac{S_n}{n} \right) - f(x) \right] \right| \leq \mathbb{E} \left[ \left| f \left( \frac{S_n}{n} \right) - f(x) \right| \right]$$

Posons  $A_n = \left\{ \left| \frac{S_n}{n} - x \right| > \eta \right\}$ . Ainsi

$$\begin{aligned} |B_n(f)(x) - f(x)| &\leq \mathbb{E} \left[ \left| f \left( \frac{S_n}{n} \right) - f(x) \right| \mathbf{1}_{A_n} \right] + \mathbb{E} \left[ \left| f \left( \frac{S_n}{n} \right) - f(x) \right| \mathbf{1}_{A_n^c} \right] \\ &\leq 2\|f\|_\infty \mathbb{P}(A_n) + \varepsilon \end{aligned}$$

D'après la loi faible des grands nombres, on a  $\mathbb{P}(A_n) = o(1)$  et par conséquent

$$\boxed{B_n(f)(x) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} f(x)}$$

### Exercice 4 (\*\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X, Y$  indépendantes de loi uniforme sur  $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)$ . Calculer  $\mathbb{E}(\text{Card } X)$  puis  $\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y)$ .

**Corrigé :** Les variables aléatoires  $X$  et  $Y$  sont finies donc  $\text{Card } X$  et  $\text{Card } Y$  également et admettent donc une espérance. On a clairement  $(\text{Card } X)(\Omega) = (\text{Card } X \cap Y)(\Omega) \subset \llbracket 0; n \rrbracket$  et  $\text{Card } \mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} = 2^n$  puisque choisir une partie équivaut à choisir une partie à  $k$  éléments pour  $k \in \llbracket 0; n \rrbracket$  et il y a  $\binom{n}{k}$  manières de choisir une partie à  $k$  éléments. Puis, on trouve

$$\mathbb{E}(\text{Card } X) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(\text{Card } X = k)$$

et comme la variable  $X$  suit la loi uniforme

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X = k) = \frac{\text{Card } \{A \subset \llbracket 1; n \rrbracket \mid \text{Card } A = k\}}{2^n} = \frac{1}{2^n} \binom{n}{k}$$

autrement dit  $\text{Card } X \sim \mathcal{B}(n, 1/2)$ . On obtient

$$\boxed{\mathbb{E}(\text{Card } X) = \frac{n}{2}}$$

Ensuite, il vient  $\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k)$

et comme les variables  $X$  et  $Y$  sont indépendantes et suivent la loi uniforme sur  $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)$ , alors le couple  $(X, Y)$  suit la loi uniforme sur  $\mathcal{P}(\llbracket 1; n \rrbracket)^2$  et on a

$$\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k) = \frac{\text{Card } \{A, B \subset \llbracket 1; n \rrbracket \mid \text{Card } A \cap B = k\}}{2^{2n}}$$

Reste donc évaluer ce numérateur qu'on note  $N$ . Compter les parties  $A, B$  dont l'intersection est de cardinal égal à  $k$  équivaut à choisir d'abord cette intersection avec  $\binom{n}{k}$  choix possibles puis choisir les éléments de  $A$  hors de  $A \cap B$  soit choisir  $\ell \in \llbracket 0; n - k \rrbracket$  éléments avec  $\binom{n-k}{\ell}$  choix possibles et choisir les éléments de  $B$  qui ne sont pas dans  $A \cap B$  soit choisir  $p \in \llbracket 0; n - (k + \ell) \rrbracket$  éléments avec  $\binom{n-(k+\ell)}{p}$  choix possibles. Ainsi, on trouve

$$N = \sum_{\ell=0}^{n-k} \sum_{p=0}^{n-(k+\ell)} \binom{n}{k} \binom{n-k}{\ell} \binom{n-(k+\ell)}{p} = \binom{n}{k} \sum_{\ell=0}^{n-k} 2^{n-(k+\ell)} \binom{n-k}{\ell}$$

On remarque la somme restante est un binôme de Newton développé d'où

$$N = \binom{n}{k} (1 + 2)^{n-k} = 3^{n-k} \binom{n}{k}$$

et donc  $\forall k \in \llbracket 0; n \rrbracket \quad \mathbb{P}(\text{Card } X \cap Y = k) = \binom{n}{k} \left(\frac{1}{k}\right)^k \left(\frac{3}{4}\right)^{n-k}$

c'est-à-dire  $\text{Card } X \cap Y \sim \mathcal{B}(n, 1/4)$  et on conclut

$$\boxed{\mathbb{E}(\text{Card } X \cap Y) = \frac{n}{4}}$$

## Exercice 5 (\*\*\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé et  $X, Y$  des variables aléatoires réelles discrètes à valeurs dans  $[a; b]$ .

1. Justifier que  $X$  et  $Y$  admettent des moments à tout ordre, c'est-à-dire  $X^k$  et  $Y^k$  d'espérance finie pour tout  $k$  entier.

2. On suppose  $\forall k \in \mathbb{N} \quad \mathbb{E}(X^k) = \mathbb{E}(Y^k)$

Montrer que  $X$  et  $Y$  ont même loi.

**Corrigé :** 1. Les variables  $X$  et  $Y$  sont bornées et  $X^k, Y^k$  de même pour tout  $k$  entier ce qui prouve

Les variables  $X$  et  $Y$  admettent des moments à tout ordre.

2. Par linéarité de l'espérance, il vient

$$\forall P \in \mathbb{R}[X] \quad \mathbb{E}(P(X)) = \mathbb{E}(P(Y))$$

Soit  $f \in \mathcal{C}^0([a; b], \mathbb{R})$ . On a  $f(X)$  bornée donc dans  $L^1$ . Pour  $\varepsilon > 0$ , d'après le théorème de Weierstrass, on dispose de  $P \in \mathbb{R}[X]$  tel que  $\|P - f\|_\infty \leq \varepsilon$  d'où, par inégalité triangulaire

$$|\mathbb{E}(f(X)) - \mathbb{E}(P(X))| = |\mathbb{E}((f - P)(X))| \leq \mathbb{E}(|f - P|(X)) \leq \|f - P\|_\infty \leq \varepsilon$$

Il s'ensuit de nouveau par inégalité triangulaire

$$|\mathbb{E}(f(X)) - \mathbb{E}(f(Y))| \leq 2\varepsilon$$

et ceci vaut pour tout  $\varepsilon > 0$  d'où

$$\forall f \in \mathcal{C}^0([a; b], \mathbb{R}) \quad \mathbb{E}(f(X)) = \mathbb{E}(f(Y))$$

Soit  $x_0 \in [a; b]$  et  $\delta = \max(x_0 - a, b - x_0)$ . On définit

$$f : [a; b] \times ]0; \delta[ \rightarrow \mathbb{R}, (x, \varepsilon) \mapsto f(x, \varepsilon)$$

telle que pour  $\varepsilon \in ]0; \delta[$ , on a  $f(x_0, \varepsilon) = 1$ ,  $f(\cdot, \varepsilon)$  affine sur  $[x_0 - \varepsilon; x_0] \cap ]a; b[$  et sur  $[x_0; x_0 + \varepsilon] \cap ]a; b[$ , nulle ailleurs et  $f(\cdot, \varepsilon)$  continue sur  $[a; b]$ . Soit  $\varepsilon \in ]0; \delta[$ . On pose  $A = X(\Omega) \cup Y(\Omega)$ . On suppose  $A$  dénombrable et on note  $A = \{a_n, n \in \mathbb{N}\}$  avec les  $a_n$  deux à deux distincts. Par transfert, il vient

$$\mathbb{E}(f(X, \varepsilon)) = \sum_{n=0}^{+\infty} f(a_n, \varepsilon) \mathbb{P}(X = a_n)$$

On a  $\forall (n, \varepsilon) \in \mathbb{N} \times ]0; \delta[ \quad |f(a_n, \varepsilon) \mathbb{P}(X = a_n)| \leq \mathbb{P}(X = a_n)$

d'où la convergence normale de  $\sum f(a_n, \cdot) \mathbb{P}(X = a_n)$  par  $\sigma$ -additivité et

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad f(a_n, \varepsilon) \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \mathbf{1}_{\{x_0\}}(a_n)$$

Par double limite, il vient

$$\sum_{n=0}^{+\infty} f(a_n, \varepsilon) \mathbb{P}(X = a_n) \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbf{1}_{\{x_0\}}(a_n) \mathbb{P}(X = a_n)$$

puis par transfert  $\mathbb{E}(f(X, \varepsilon)) \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} \mathbb{E}(\mathbf{1}_{\{x_0\}}(X)) = \mathbb{P}(X = x_0)$

et le résultat vaut aussi en remplaçant  $X$  par  $Y$  d'où

$$\mathbb{P}(X = x_0) = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \mathbb{E}(f(X, \varepsilon)) = \lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \mathbb{E}(f(Y, \varepsilon)) = \mathbb{P}(Y = x_0)$$

Si A est fini, le résultat a toujours lieu de manière triviale puisque le transfert sur  $\mathbb{E}(f(X, \varepsilon))$  ou  $\mathbb{E}(f(Y, \varepsilon))$  fait apparaître une somme finie. On conclut

Les variables X et Y ont même loi.

**Remarque :** Il s'agit d'un cas particulier du célèbre « Problème des moments ». Sans l'hypothèse que les variables X et Y sont bornées, le résultat est faux. On peut trouver un contre-exemple explicite dans l'ouvrage *Counterexamples in Probability* de J. Stoyanov.

### Exercice 6 (\*\*\*\*)

Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mathbb{P})$  un espace probabilisé,  $(\varepsilon_n)_{n \geq 1}$  une suite de variables aléatoires indépendantes de loi uniforme sur  $[-1; 1]$ . On pose

$$\forall t \in [0; 1] \quad f(t) = \sqrt{1 - t^2}$$

et  $\forall n \geq 1 \quad I_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \quad \text{et} \quad X_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \times (1 + \varepsilon_k)$

1. Justifier que la suite  $(I_n)_{n \geq 1}$  converge vers une limite  $\ell$  que l'on précisera.

2. Établir  $\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P}(|X_n - \ell| \geq \varepsilon) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$

3. En déduire  $\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P}(|\tan(X_n) - 1| \geq \varepsilon) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$

4. Montrer  $\forall \varepsilon > 0 \quad \exists M > 0 \quad | \quad \forall n \geq 1 \quad \mathbb{P}(\sqrt{n} |X_n - \ell| \leq M) \geq 1 - \varepsilon$

**Corrigé :** 1. D'après le théorème de convergence des sommes de Riemann, on a

$$I_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ell = \int_0^1 f(t) dt = \frac{\pi}{4}$$

2. On pose  $\Delta_n = I_n - \ell$  pour  $n$  entier non nul. Il vient

$$\mathbb{E}[(X_n - \ell)^2] = \Delta_n^2 + 2\Delta_n \times \mathbb{E}\left[\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \varepsilon_k \times f\left(\frac{k}{n}\right)\right] + \mathbb{E}\left[\left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \times \varepsilon_k\right)^2\right]$$

Par linéarité de l'espérance, on obtient

$$\mathbb{E}\left[\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \varepsilon_k \times f\left(\frac{k}{n}\right)\right] = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \times \mathbb{E}(\varepsilon_k) = 0$$

D'où 
$$\mathbb{E}[(X_n - \ell)^2] = \Delta_n^2 + \mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \times \varepsilon_k\right)$$

Les variables  $f\left(\frac{k}{n}\right) \times \varepsilon_k$  sont indépendantes et il vient

$$\mathbb{V}\left(\frac{1}{n} \sum_{k=1}^n f\left(\frac{k}{n}\right) \times \varepsilon_k\right) = \frac{1}{n^2} \sum_{k=1}^n f^2\left(\frac{k}{n}\right) \mathbb{V}(\varepsilon_1) = \frac{\mathbb{V}(\varepsilon_1)}{n} \times \frac{1}{n} \sum_{k=1}^n \underbrace{f^2\left(\frac{k}{n}\right)}_{\leq \|f^2\|_\infty} = o(1)$$

Ainsi 
$$\mathbb{E}[(X_n - \ell)^2] \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0$$

Soit  $\varepsilon > 0$ . D'après l'inégalité de Markov, on a

$$\mathbb{P}(|X_n - \ell| \geq \varepsilon) = \mathbb{P}((X_n - \ell)^2 \geq \varepsilon^2) \leq \frac{1}{\varepsilon^2} \mathbb{E}[(X_n - \ell)^2]$$

Il s'ensuit

$$\boxed{\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P}(|X_n - \ell| \geq \varepsilon) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0}$$

3. La fonction  $\tan$  est continue en  $\ell$ . Soit  $\varepsilon > 0$ . On dispose de  $\eta > 0$  tel que

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |x - \ell| < \eta \implies |\tan(x) - 1| < \varepsilon$$

et par contraposition

$$\forall x \in \mathbb{R} \quad |\tan(x) - 1| \geq \varepsilon \implies |x - \ell| \geq \eta$$

d'où

$$\{|\tan(X_n) - 1| \geq \varepsilon\} \subset \{|X_n - \ell| \geq \eta\}$$

Ainsi

$$\boxed{\forall \varepsilon > 0 \quad \mathbb{P}(|\tan(X_n) - 1| \geq \varepsilon) \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} 0}$$

**Remarque :** La fonction  $f$  décroît strictement. Ainsi, pour  $n$  entier non nul

$$\forall k \in \llbracket 1; n \rrbracket \quad f\left(\frac{k}{n}\right) < \int_{\frac{k-1}{n}}^{\frac{k}{n}} f(t) dt$$

d'où

$$0 \leq X_n \leq 2I_n < 2\ell = \frac{\pi}{2}$$

ce qui prouve que  $\tan(X_n)$  est bien défini pour  $n$  entier non nul.

4. Soit  $M > 0$ . D'après l'inégalité de Markov, on a

$$\mathbb{P}(\sqrt{n}|X_n - \ell| \geq M) = \mathbb{P}(n(X_n - \ell)^2 \geq M^2) \leq \frac{1}{M^2} \mathbb{E}(n(X_n - \ell)^2)$$

On a établi précédemment  $\mathbb{E}((X_n - \ell)^2) \leq \Delta_n^2 + \frac{1}{n} \mathbb{V}(\varepsilon_1) \|f^2\|_\infty$

On a  $\Delta_n = S_n + \int_{1-\frac{1}{n}}^1 f(t) dt$  avec  $S_n = \sum_{k=1}^{n-1} \int_{\frac{k-1}{n}}^{\frac{k}{n}} \left(f\left(\frac{k}{n}\right) - f(t)\right) dt$

Par inégalité des accroissements finis, on trouve

$$\forall k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket \quad \forall t \in \left[\frac{k-1}{n}; \frac{k}{n}\right] \quad \left|f\left(\frac{k}{n}\right) - f(t)\right| \leq \frac{1}{\sqrt{1 - \left(\frac{k}{n}\right)^2}} \left(\frac{k}{n} - t\right)$$

d'où

$$S_n \leq \frac{1}{2n} \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} \frac{1}{\sqrt{1 - \left(\frac{k}{n}\right)^2}}$$

On pose  $\forall t \in [0; 1[ \quad g(t) = \frac{1}{\sqrt{1-t^2}}$  et  $T_n = \frac{1}{n} \sum_{k=1}^{n-1} g\left(\frac{k}{n}\right)$

Par croissance de  $g$ , on a

$$\forall k \in \llbracket 1; n-1 \rrbracket \quad \frac{1}{n} g\left(\frac{k}{n}\right) \leq \int_{\frac{k}{n}}^{\frac{k+1}{n}} g(t) dt$$

d'où, après sommation

$$T_n \leq \int_{\frac{1}{n}}^1 g(t) dt$$

Enfin, on observe 
$$\int_{\frac{1}{n}}^1 g(t) dt \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{1-t^2}}$$

On en déduit 
$$S_n \leq \frac{1}{2n} T_n = O\left(\frac{1}{n}\right)$$

et par conséquent 
$$\Delta_n = S_n + O\left(\frac{1}{n}\right) = O\left(\frac{1}{n}\right)$$

d'où 
$$\Delta_n^2 = O\left(\frac{1}{n^2}\right)$$

et donc 
$$\mathbb{E}(n(X_n - \ell)^2) = O(1)$$

Donc, pour  $\varepsilon > 0$ , on peut choisir  $M$  assez grand tel que

$$\forall n \geq 1 \quad \frac{1}{M^2} \mathbb{E}(n(X_n - \ell)^2) \leq \varepsilon$$

Passant au complémentaire, on conclut

$$\boxed{\forall \varepsilon > 0 \quad \exists M > 0 \quad | \quad \mathbb{P}(\sqrt{n} |X_n - \ell| \leq M) \geq 1 - \varepsilon}$$